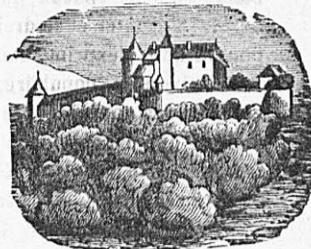




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, » 2 50  
 Étranger . 1 an, » 9 —  
 . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

CALENDRIER D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>50</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>05</sup> 4<sup>00</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>50</sup>

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Hassenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

BULLE, le 30 octobre 1903.

## LA VIE SOCIALE

L'Université populaire.

L'hiver est à la porte.

Les manifestations de la vie intellectuelle deviennent plus fréquentes. Tout ce qui enrichit l'esprit, charme les oreilles et les yeux : conférences, cours, auditions musicales, concerts, représentations théâtrales, sollicite déjà l'attention d'un public avide de distractions autant que de créations instructives et d'émotions artistiques.

Les multiples attractions offertes, pendant la saison d'hiver, à la population de nos villes romandes témoignent de la complexité de nos besoins cérébraux et de la richesse de nos ressources intellectuelles. Elles démontrent aux négateurs du progrès que l'une des plus belles conquêtes de ce temps, c'est la Science et l'Art se démocratisant et cherchant à pénétrer jusqu'au cœur du peuple, jusqu'à l'âme des foules.

Certes, la quantité ne supplée pas à la qualité. Parmi ces innombrables délassements, il en est qui n'ont rien de littéraire, d'artistique ou de moralisant; d'autres sont même d'une banalité écœurante ou d'une révoltante trivialité. Mais qui ne sent que cette abondante floraison est l'indice d'une orientation des masses vers les choses de l'esprit?

La curiosité des travailleurs manuels s'éveille, leur horizon s'élargit. Les distractions réservées autrefois aux privilégiés du savoir, aux riches, aux oisifs, se mettent à la portée des laborieux, de ceux qui, comme dit le poète,

...pour un morceau de pain,  
 Portent le plus grand poids du lourd travail humain.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

### Chez le Docteur

Nowelle, par G. DUCEUR.

Cependant, il fallait bien dire quelque chose, donner un conseil, peut-être une ordonnance quelconque, prescrire une ordonnance, bref, faire acte de médecin, puisque c'est en cette qualité qu'il avait reçu la jeune personne. Son silence paraissait déjà l'inquiéter, car elle se leva tout à coup, mais d'un geste grave, il l'invita à se rasseoir et s'exprima comme suit d'un ton posé et sérieux :

— Votre malaise n'est qu'une nervosité assez aiguë. Vous avez dû travailler beaucoup ces derniers temps.  
 — En effet, papa a voulu que j'apprenne l'anglais et l'allemand. J'ai mené de front l'étude de ces deux langues sans parler de ma maîtresse de piano qui réclamait pour elle seule la meilleure part de mon temps. C'est la semaine dernière que nous avons quitté Paris, ma mère et moi. Papa doit nous rejoindre l'un de ces prochains jours. Il avait tant d'affaires à mettre en ordre qu'il n'a pas pu nous accompagner.

— Oui, vous voyez, c'est bien ce que j'avais deviné. Ménagez-vous. Notre climat est excellent, les bords du lac de Bienna, en cette saison surtout, sont un séjour fort

C'est vraiment un beau et réconfortant spectacle que celui de ces hommes et de ces femmes du peuple qui, ayant déposé momentanément, dans le marécage de la vie quotidienne, le fardeau des soucis matériels, cherchent à atteindre les sommets de la pensée, à gravir la cime de l'idéal.

C'est ainsi que s'exprime M. Walter Biolley, dans la *Tribune Libre*. Depuis quelque vingt ans en effet, la vie sociale s'est modifiée; elle a subi une évolution que les besoins de la vie économique ont sans doute provoquée. Les classes laborieuses éprouvent la nécessité de s'instruire, d'étendre leurs connaissances sur les divers sujets qui presque journellement se présentent sous toutes les formes. Elles sentent que leur besogne est ainsi plus facile, que le champ d'activité s'élargit par une plus ample familiarité des choses.

Une difficulté cependant restait à résoudre. C'était de mettre à portée des travailleurs les moyens de s'instruire, de leur faire sentir les avantages de l'étude tout en leur rendant ce travail aussi agréable que possible. Ce problème pourtant a été résolu en Suisse; il a déjà produit des résultats excellents.

Voici comment M. Biolley nous l'apprend :

A côté des cours du soir, des cours professionnels, des cours de langues modernes, organisés par la Société suisse des jeunes commerçants et par l'Union chrétienne de jeunes gens, en dehors des conférences de la société d'utilité publique et des causeries qui poursuivent un but religieux ou antireligieux ou qui envisagent toutes les questions au point de vue exclusif d'une doctrine ou d'un parti, il y a place pour une œuvre d'éducation populaire, accessible à tous, à laquelle tous participent et préoccupée avant tout de la recherche de la vérité.

C'est ce qu'ont compris les organisateurs des Universités populaires.

La vérité n'est le monopole d'aucune caste, d'aucune secte, d'aucun parti. Aucun homme, si

agréable. Vous allez donc vous reposer. Plus de livres, très peu du moins. Faites des courses. Prenez des bains dans le lac. Une bonne nourriture, beaucoup de lait, et pas d'excitant! Je vais vous faire envoyer, en outre, quelques paquets d'antipyrine, mais vous n'en abusez pas.

Pendant quatre ou cinq jours, si les douleurs ne diminuent pas, un paquet le soir, avant de vous coucher.

A demi-soulagée déjà, Mlle Delvil se leva cette fois pour tout de bon, et d'une voix légèrement hésitante, demanda :

— Pour que vous n'ayez aucun dérangement, ne pourrais-je pas emporter cette antipyrine avec moi?

— Sans doute! Sans doute! Mais, comme je... dois... passer chez mon pharmacien, il est préférable que j'en soigne moi-même l'envoi. Au surplus, cela revient à quelques heures de retard. Vous l'aurez demain matin, par la première poste.

— Alors, c'est combien... la consultation?

L'ami du docteur hésita.

— Bast! se dit-il, le vin est tiré, buvons-le. Puis, à voix haute et claire, mais indifférente :

— Deux francs, mademoiselle!

Sans rien dire, la jeune femme tira de sa poche une jolie bourse en soie, avec fermoir en vieil argent, prit une pièce d'or et la déposa sur le coin du pupitre, tout chargé de livres et de brochures. Celui qu'elle croyait le docteur Reynold lui rendit sa monnaie; puis, s'inclinant gracieu-

puisant que soit son cerveau, aucune association, quels que soient le nombre, la valeur de ses membres, ne détient la formule de la vérité.

Bien plus, la recherche de la vérité est si difficile qu'elle a besoin de la coopération de tous les hommes sincères.

S'il est vrai que les sots sont portés à trancher facilement toutes les questions, d'un autre côté les érudits ont une tendance à redire le mot d'Appelle: *Ne sutor ultra crepidam* (cordonnier pas plus haut que la chaussure).

Or, les jugements précipités et téméraires sont aussi sujets à caution que les opinions toutes faites ou les formales aprioristiques.

La science est loin de tenir tout entière dans les gros in folio. A force d'avoir retourné les questions sous toutes leurs faces, le savant finit souvent par être un copieux dissertateur, un rhéteur, parfois admirable. L'homme simple, quelque peu primitif, mais qui a un jugement droit, mûri par l'observation et par l'expérience de la vie, n'a pas que des leçons à écouter de l'éblouissant jongleur de mots, de phrases et d'idées qui, nouveau Pic de la Mirandole, parle abondamment de toutes les choses qu'on peut savoir et même de quelques autres. Il n'est pas rare d'entendre dans la bouche d'un présumé ignorant, des paroles fortes, marquées au coin de la sagesse.

Il y a, au surplus, quelque chose d'antiégalitaire dans la conception du conférencier moderne qu'on exhibe sur une sorte de piédestal d'où il éjacule des phrases qui sont autant de sentences, pour ne pas dire d'oracles.

A l'exception des cérémonies dont le formalisme constitue la raison d'être, des solennités où l'ordre et la bienséance imposent une contrainte nécessaire, toutes les réunions auxquelles des adultes sont conviés devraient être des assemblées

semblées, elle sortit du cabinet. Paul la reconduisit jusque sur le pas de la porte, qu'il ouvrit, s'écarta pour la laisser passer et la salua une dernière fois.

Un moment auparavant, la cuisinière était revenue. Mais occupée dans sa cuisine, elle n'entendait rien, et lorsqu'elle rentra dans la salle à manger, elle trouva l'avocat Sandoz dégustant une eau de cerises dont le parfum attestait les rares qualités.

#### II

Cependant, trois heures allaient bientôt sonner. Paul Sandoz se dirigea enfin vers la gare, dans l'esprit de voir son ami descendre du train de Berne. Il n'y était pas. Par contre, au buffet, on lui annonça que le docteur avait téléphoné et qu'il arriverait à cinq heures précises. Que faire jusque-là?

D'abord indécis, il finit toutefois par prendre une détermination et prit du côté du lac. Arrivé au Pasquart, la fraîcheur de l'endroit le tenta et il se promena sous ces beaux arbres dont une génération intelligente a orné la ville de Bienna. Cette allée, unique en Suisse, je pense, est superbe et digne de sa réputation. La cité de l'avenir peut en être justement fière.

(A suivre.)

de machines perfectionnées.  
 Crins divers. Ressorts. Literie.  
 de menuiserie.

ARRIÈRE  
 Villars d'Avry.

solasse pour fours et  
 taille de bâtiments.  
 prompt et soigné.

Julien Décotterd  
 Villars d'Avry.

Schuler  
 à base  
 ammoniacale et  
 érébenthine  
 vraiment excellentes

du Tessin I<sup>a</sup>.

viron 15 kg. Fr. 5.—  
 5 » 2.—  
 15 kg. » 4.—

poste contre remboursement.  
 efano Notari, Lugano.

ES FILLES

e continuellement des  
 nes filles  
 ique de chocolat  
 [760]

erche à louer

ntre le 1<sup>er</sup> janvier 1904, un  
 ent de 2 chambres, cuisine  
 r un petit ménage de deux  
 quilles.  
 s aujourd'hui au bureau du  
 seigneur. [934]

NT-D'OR

ydoux, fils  
 ULLE [942]

mande à louer

ville ou près de la gare  
 indépendantes, dont  
 e préférence au 1<sup>er</sup> étage.  
 offres sous H. D. au bureau  
 [943]

louer :

oli logement de 2 cham-  
 enier et cave. [949]  
 M. François KOLLY, La Tour.

RIMERIE

DE  
 GRUYÈRE

ER A LETTRES

ctures,

ES COMMERCIALES

s 4 50 fr. le mille.

on sociale imprimée.

s en caoutchouc.

dans lesquelles chacun possède à un égal degré le devoir d'écouter et le droit de se faire entendre, pourvu qu'il s'exprime congrûment.

L'Université populaire, loin de bannir les discussions, les appelle et les provoque. Elle est convaincue que c'est du choc des idées que jaillit la lumière. Elle croit que la pénétration ne doit pas se faire seulement dans le cerveau des auditeurs, mais qu'elle doit agir, de l'auditoire, par une action réflexe, sur l'esprit du conférencier.

Œuvre de véritable éducation, œuvre démocratique et égalitaire, l'Université populaire n'est pas une pépinière de magisters, c'est l'école mutuelle où il n'y a ni maîtres ni élèves, où il n'y a que des cerveaux épris de savoir, avides de clarté, c'est le laboratoire où, par la coopération des idées, la pensée s'épure. (A suivre.)

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES CONSEIL NATIONAL

La rentrée des Chambres s'est effectuée lundi dans le plus grand calme. La session ne paraît pas en effet devoir soulever d'orageux débats.

Au Conseil national, M. Tschokke, prononce le discours d'ouverture. M. le président tient à rappeler tout d'abord les superbes journées de l'Engadine où le canton des Grisons avait convié les membres des Chambres fédérales. Il adresse encore à ces aimables hôtes l'expression de la gratitude des Chambres. Dans le même ordre d'idées, il félicite le canton de Vaud ainsi que quatre autres cantons des fêtes brillantes du Centenaire qu'ils ont organisées au cours de l'été. Un coup d'œil jeté sur le passé nous fait mesurer le chemin parcouru dans la voie de l'unification de notre Etat. Il faut avouer cependant que cette œuvre se heurte parfois au souci que portent les cantons à leur indépendance et à l'opposition née de la bureaucratie. On ne saurait trouver de meilleur remède à ce mal-ci qu'un système rendant les chefs de divisions administrative responsables devant le Parlement.

En terminant, le président commente brièvement la votation du 25 octobre à laquelle il n'attribue que l'importance d'un accident. Le verdict prononcé par le peuple dans la question du code pénal démontre la susceptibilité du corps électoral à l'égard de toute mesure qui semble menacer ses libertés.

**Etablissements militaires de Thoune.** — Après avoir entendu le rapport de M. Bühlmann (Berne), le Conseil vote, sans discussion, un crédit de 65,000 fr. pour agrandissement du bâtiment des turbines, établissement de turbines et renforcement de la transmission électrique des établissements militaires de Thoune.

**Agriculture.** — M. Schwender (Schwytz) rapporte. Au chapitre de l'amélioration du bétail MM. Hofer (Berne) et Choquard (Jura bernois) demandent que la commission d'élevage de la race chevaline soit munie d'attributions plus considérables afin qu'elle puisse remplir sa tâche de façon aussi complète que possible.

M. Knüsel (Lucerne) se plaint amèrement de la barrière à laquelle se heurte l'exportation du bétail suisse en France. Grâce à une mesure que ne sauraient plus expliquer aujourd'hui des considérations de police sanitaire, le gouvernement français a réduit à un chiffre insignifiant le montant de cette exportation qui atteignait 2 1/2 millions en 1894. L'orateur demande qu'on fasse de nouvelles démarches à Paris.

M. Forrer ne veut pas clore la discussion de ce chapitre sans toucher à la question des soi-disant abus commis par le vétérinaire-frontière de Chiasso. Le département a chargé deux membres du Conseil, MM. Eigenmann et Ceflish, d'instruire une enquête à ce sujet.

Séance du 27 octobre.

**Gestion.** — **Finances et douanes.** — M. Wagner (St-Gall) rapporte. Il rappelle au département le projet de création du chèque postal qu'une simple décision du département pourrait réaliser.

M. Comtesse, chef du département des finances, répond que l'institution du chèque postal est prévue dans le projet de loi postale présenté au Conseil fédéral.

**Militaire.** — M. Germann (Thurgovie) rapporte sur la partie générale.

M. Müller, chef du département militaire, expose les idées qui sont à la base du projet de réorganisation militaire. Ce dernier est l'œuvre du colonel Weber, qui l'a déposé au printemps dernier. Il vise à simplifier l'organisme actuel et il concentre le service sur les plus jeunes classes d'âge, de façon à décharger également le soldat. En outre, il est plus élastique que la loi actuelle : il se borne à indiquer les plus grandes lignes de l'organisation et laisse de côté les détails.

Le rapporteur, M. Germann, tient à présenter quelques considérations au sujet de la réorganisation militaire.

Celle-ci, dit-il, doit être limitée aux réformes mûres, telles que la prolongation des écoles de recrues d'infanterie, dont la durée actuelle de 42 jours est décidément insuffisante.

Il faudrait aussi rendre annuels les cours de répétition, sans augmenter la durée totale du service et en concentrant cette durée sur les classes les plus jeunes.

Il y aurait lieu aussi d'examiner comment l'instruction de la landwehr pourrait être portée au niveau indispensable.

Une longue discussion s'élève au sujet de l'épidémie de typhus qui s'est déclarée au cours des grandes manœuvres de l'année dernière.

M. Schobinger, de Lucerne, conteste l'exactitude des conclusions du rapport du département militaire.

Séance du 28 octobre.

**Achat d'immeuble.** — Après un rapport de M. Pestalozzi (Zurich) le Conseil vote sans opposition un crédit de 150,000 fr. pour l'achat d'un immeuble au Kirchenfeld destiné au bureau international de la propriété intellectuelle.

**Gestion.** — **Département militaire.** — Grands débats sur la question de l'épidémie de typhus qui a éclaté aux manœuvres de 1902 et qui fait l'objet d'un message spécial de 112 pages.

### CONSEIL DES ETATS

**Ouverture.** — Comme au Conseil national, le président, M. Hoffmann, fait allusion au vote du 25 octobre. Selon lui, le vote signifie que le peuple attache plus d'importance aux questions pratiques et économiques qu'aux questions de pure forme et aux questions législatives. Le rejet de la révision de l'article 32 ne signifie pas que le peuple veuille faire machine arrière dans la lutte contre l'alcoolisme : c'est le moyen seul qui lui a déplu.

Quant au rejet de l'article pénal, il a été inspiré surtout par la crainte que la liberté de la presse ne fût compromise et on se tromperait fort en en tirant la conclusion que le peuple suisse est devenu hostile à ses institutions militaires. Le Conseil discute ensuite puis adopte à l'unanimité le projet de loi créant un bureau de police suisse, projet adopté déjà par le Conseil national.

Séance du 27 octobre.

**Le crédit des Beaux-Arts.** — La commission, dont M. Winiger est le rapporteur, propose à l'unanimité d'accepter la proposition du Conseil fédéral et de relever à 100,000 fr. le crédit pour l'encouragement des beaux-arts, réduit ces années passées à 50,000 fr. Adopté sans opposition après des discours de MM. Richard et Ruchet, conseiller fédéral.

**Loi sur la chasse.** — Par 24 voix contre 11, le Conseil refuse d'adhérer au Conseil national pour l'interdiction de la chasse du dimanche. Les autres divergences sont liquidées sans difficulté.

Séance du 28 octobre.

**Le Conseil des Etats** a discuté des affaires de chemins de fer, parmi lesquelles la modification à la concession de Nyon-Crassier. Il a voté une subvention de 135,000 francs au canton de St-Gall, pour l'endiguement du Flybach, et un crédit de 65,000 francs pour les installations électriques aux établissements militaires de Thoune.

**Militaire.** — Préalablement à l'approbation des tableaux de service militaire pour 1904, le Conseil fédéral a fixé comme suit deux écoles d'administration : 1° école d'aspirants officiers, du 6 janvier au 11 février à Liestal ; 2° école d'officiers, du 11 février au 2 mars, à Liestal.

**Lucerne.** — Lundi matin, 26 octobre, à la Papeterie de Perlen, un ouvrier de 27 ans est tombé dans une chaudière contenant de la pâte de bois et a été littéralement bouilli. Le malheureux n'a pas tardé à expirer.

## ÉTRANGER

**Espagne.** — **L'émeute de Bilbao.** — Tous les corps de métiers ont adhéré à la grève générale. Le nombre des grévistes est de 40,000 environ.

Les chemins de fer et les trams ne marchent plus. Les grévistes cherchent à arrêter les travaux de l'usine à gaz, mais l'établissement est gardé par les gendarmes.

Les grévistes ont lancé des pierres aux voitures qui circulaient et crié : « Mort au bourgeois ! A bas les tyrans ! »

La police a chargé les émeutiers. Des coups de feu ont été tirés des deux côtés. Il y a eu six blessés.

Le cercle minier a été assailli. Les fabricants étrangers ont arboré leur drapeau national. Les grévistes empêchent le chargement des vaisseaux. Les opérations de bourse sont suspendues. Deux régiments d'infanterie et des renforts de gendarmerie sont arrivés.

Une dépêche de Bilbao, autorisée par la censure, dit que les journaux ne paraissent plus. Les rues sont bondées d'ouvriers. Tous les magasins sont fermés.

Des groupes de grévistes ont pénétré dans les ateliers de journaux et ont fait cesser le travail. D'autres groupes se sont rendus devant la fabrique Echevagna et ont réclamé la cessation du travail. Les ouvriers ayant refusé, quelques coups de feu ont été échangés. Les grévistes ont sifflé la gendarmerie.

**Macédoine.** — Le sultan fait faire une enquête en Europe, par ses ambassadeurs, sur les dispositions des puissances à l'égard de la note austro-russe. Il a promulgué un iradé destiné à ramener la tranquillité en Macédoine, en dehors du contrôle des puissances. Cet iradé vise la reconstruction des maisons incendiées, l'amnistie aux révoltés qui se soumettront, le paiement des dépenses locales, l'adoucissement des mesures de répression des « brigands » (lisez insurgés), l'organisation de la gendarmerie, etc.

La démobilisation des réserves turques et bulgares semble marquer la fin de la période aiguë de la crise. La Turquie et la Bulgarie ne pouvaient d'ailleurs plus supporter les charges de l'armée sur pied de guerre, et comme l'Europe ne voulait pas de guerre, la dislocation des troupes s'imposait.

CAN

Les hôts

Fribourg, a gne, à Berne, dès le 1<sup>er</sup> no gne est un h était la prop

Archite

construction condaire der mier prix de à Lausanne letti et Bau U. Debély,

Dispar

d'un habita Rossier, né depuis jeud Payerne.

Publie

chure intitu ton de Fri plume de M génie agric

Cette bro

et successiv chements, rais et pâtu Le travail ce sens qu' des diverse et enfin de

— M. B.

l'agricultur la légistati

1803 à 190

vera là, bie

diverses lo

C'est là un

utilité.

Le feu

(Vully), l'a feu s'est d

matin, per l'immeuble

à Môtier, e maison att

Hertig, m mee.

L'imme

vaste bâti sée, outre

et un pres étage. Le

moment o

trouva dan

escaliers e

sujet. On

d'une eche

La plus

ley a été s

où les vins

Par con

que totale

Bu

Charbon

res 1 b. T

Charbon

1 b. Total

Rouget

1 ét., 1 p.

G

Gare

particulier

CANTON DE FRIBOURG

**Les hôtels.** — M. Frédéric Biemann fils, de Fribourg, a pris à son compte l'Hôtel de la Cigogne, à Berne, tout près de la Gare et qu'il desservira dès le 1<sup>er</sup> novembre prochain. L'Hôtel de la Cigogne est un hôtel de vieux renom, avec 55 lits et était la propriété de la famille Rufenacht, à Berne.

**Architectes primés.** — Le jury pour la construction d'un bâtiment d'école primaire et secondaire des filles au Gambach a décerné un premier prix de 700 fr. à M. Henri Meyer, architecte à Lausanne; un 2<sup>e</sup> prix de 300 fr. à MM. Camoletti et Baudin, à Genève; un 3<sup>e</sup> de 300 fr. à M. U. Debély, à Cernier.

**Disparition.** — On signale la disparition d'un habitant de Montagny-les-Monts, M. Pierre Rossier, né en 1826, dont on est sans nouvelles depuis jeudi passé, où il s'est rendu à la foire de Payerne.

**Publications.** — Nous recevons une brochure intitulée: *L'amélioration du sol dans le canton de Fribourg de 1892 à 1902*, ouvrage dû à la plume de M. L. Techtermann, chef du bureau du génie agricole, à Fribourg:

Cette brochure nous donne d'une manière exacte et successive la série des travaux tels que dessèchements, assainissements, améliorations de marais et pâturages pratiqués chez nous depuis 1892. Le travail de M. Techtermann est très complet en ce sens qu'il nous renseigne également sur le coût des diverses entreprises, les difficultés éprouvées et enfin de compte les heureux résultats obtenus.

— M. B. Collaud, secrétaire du département de l'agriculture a également édité un: *Répertoire de la législation agricole du canton de Fribourg de 1803 à 1903*. Comme le titre l'indique, on trouvera là, bien classées et d'une recherche facile, les diverses lois, règlements, etc., publiés dès 1803. C'est là un ouvrage bien compris et d'une réelle utilité.

**Le feu.** — Un incendie a détruit, à Môtier (Vully), l'auberge Biolley et la forge Hertig. Le feu s'est déclaré entre 1 1/2 heure et 2 heures du matin, pendant la nuit de lundi à mardi, dans l'immeuble dont est propriétaire M. Henri Biolley, à Môtier, et où se trouvait le café de l'Ecu. Une maison attenante, plus petite, appartenant à M. Hertig, maréchal, a été aussi la proie des flammes.

L'immeuble appartenant à M. Biolley était un vaste bâtiment où se trouvaient au rez-de-chaussée, outre la salle à boire, une grande cave à vins et un pressoir. Les logements étaient au premier étage. Le feu avait déjà fait de tels progrès, au moment où fut donné l'alarme, que la servante se trouva dans l'impossibilité de descendre par les escaliers et qu'on ne fut pas sans crainte à son sujet. On réussit cependant à la sauver au moyen d'une échelle.

La plus grande partie du mobilier de M. Biolley a été sauvée, ainsi que son importante cave, où les vins n'ont aucun mal.

Par contre, le mobilier du maréchal a été presque totalement détruit.

**Bulletin sanitaire du bétail**  
du 19 au 25 octobre 1903.

*Charbon symptomatique*: Aumont, 1 b.; Gruyères 1 b. Total, 2 b. périés.

*Charbon, sang de rate*: Guin, 1 b.; Givisiez, 1 b. Total, 2 b. périés.

*Rouget et pneumo entérie du porc*: Navilly, 1 ét., 1 p. p., 2 s.; Courlevon, 1 ét., 1 p. p., 3 s.

GRUYÈRE

**Gare de Bulle.** — Plusieurs journaux et particulièrement nos journaux ultramontains de

Bulle ne se sont pas fait faute d'incriminer le Conseil communal de Bulle, au sujet des retards que subit la décision du Conseil fédéral à l'égard de la Gare de Bulle pour les Chemins de fer électriques de la Gruyère.

Or il y a de beaux mois que la Ville de Bulle a déposé toutes ses observations et demandes de rectification. Nous apprenons aujourd'hui qu'enfin les Chemins de fer électriques de la Gruyère ont fini par déposer leurs plans définitifs et qu'une solution ne saurait plus trop tarder. La seule chose qui manque encore à Berne, ce sont les observations et propositions du Gouvernement fribourgeois qui tire en arrière et n'est pas prêt.

Nos feuilles gouvernementales feraient donc bien d'insister auprès du Conseil d'Etat pour qu'il veuille bien s'exécuter. Chaque jour de retard de plus est la faute du gouvernement. Elles agiront ainsi dans l'intérêt du pays de Gruyère qui souffre profondément de l'état de choses actuel et de tous les retards survenus à ce jour et dont pas un seul ne saurait être mis à la charge de la Ville de Bulle.

**Succès.** — M. Henri Gottrau, fils de M. l'ingénieur du Bulle-Romont, à Bulle, élève de l'école polytechnique fédérale, vient de subir avec beaucoup de succès l'examen propédeutique pour l'obtention du diplôme fédéral de chimiste. Nos sincères félicitations.

**Chemin de fer Bulle-Romont.** — Voici le résultat des recettes de septembre 1903:

Voyageurs	Fr. 12,530 —
Bagages	> 760 —
Animaux vivants	> 2,820 —
Marchandises	> 25,230 —
	Fr. 41,340 —
Recettes de sept. 1902	> 39,761 —
Augmentation	Fr. 1,579 —
Dès le 1 <sup>er</sup> janvier 1903	Fr. 315,622 —
> > 1902	> 294,158 —
Augmentation	Fr. 21,464 —

**Menus propos.** — Quelques belles journées ensoleillées nous ont fait apprécier les beautés de la saison automnale. Bien que les montagnes soient déjà drapées du blanc suaire, elles n'en demeurent pas moins belles. Sur leurs flancs, les grands sapins forment de larges taches sombres, tandis que çà et là quelques bosquets de hêtres conservent leur feuillage mordoré. Tous les oiseaux ne sont pas partis; ils ne quittent qu'à regret les lieux où durant tout l'été ils ont vécu heureux, où les jeunes ont vu le jour.

Mais ces beaux jours paraissent déjà terminés.

Aujourd'hui, un premier frisson d'hiver nous a surpris. Une pluie froide et tranquille tombe lentement du ciel gris. Qu'il fait bon assis près du foyer où grésille le sapin mort! La pluie monotone retient la pensée dans une douce rêverie mélancolique.

Au dehors, l'automne secoue, sur les bois, ses voiles humides. Les arbres sonores frémissent aux premiers battements de ses ailes dans le ciel agité, et voici qu'une tristesse paisible est venue de l'occident, avec la pluie et la brume. Les feuilles jaunies tombent dans les allées; dans les prairies les bêtes, résignées, se taisent; on n'entend que la pluie; et ce grand silence pèse sur notre pensée...

Mais pour qui toutes ces fleurs, ces couronnes de mousse, de pervenche, ces grands chrysanthèmes? C'est dimanche la fête des Morts... Ces fleurs, ces couronnes vont au cimetière orner la demeure des êtres chers qui là-bas nous attendent! Nos visites sont fréquentes à ces lieux; on aime évoquer le souvenir, la vision des disparus. Bientôt nous les rejoindrons, ceux qui ont partagé notre vie. Mais qu'est-ce que la vie, sinon une

suite de morts partielles? Il faut tout perdre, non point en une fois, mais à toute heure; il faut tout laisser en chemin. A chaque pas, nous brisons un de ces liens invisibles qui nous attachent aux êtres et aux choses. N'est-ce pas là mourir incessamment?

**Cours professionnels de dessin.** — Les cours professionnels de dessin aux apprentis et ouvriers de la ville de Bulle recommenceront mardi 3 novembre à 8 heures du soir, au local ordinaire, rez-de-chaussée du bâtiment des Chanoines.

A teneur de l'art. 39 du règlement sur les apprentissages, ces cours sont obligatoires pour tous les apprentis domiciliés dans la commune. Ils sont facultatifs pour les ouvriers.

Le Secrétariat communal recevra les inscriptions jusqu'à lundi 2 novembre à 5 heures du soir. (Communiqué.)

**Cours du soir.** — La réouverture des cours de perfectionnement, à Bulle, aura lieu le lundi 2 novembre prochain à 8 heures du soir.

Ces cours sont absolument obligatoires pour tous les jeunes gens émancipés de l'école et qui n'ont pas encore subi l'examen des recrues.

**BOUTADES, BONS MOTS, ETC.**

*Bienfait et Bien fait.*

Profitant des derniers beaux jours ensoleillés, une foule de promeneurs suivait dimanche dernier, à Joinville, les évolutions des canotiers sur la Marne.

Soudain, cri d'effroi: une barque montée par deux jeunes gens, dont l'un est bossu à rendre Polichinelle jaloux, vient de chavirer en plein courant. Les canots font force de rames vers les naufragés, qui se débattent désespérément. Un bon nageur se jette à l'eau et parvient à saisir par le collet l'un des jeunes gens, sur le point de couler.

Alors, de la rive, s'élève la voix aiguë d'un impitoyable gavroche:

— Non, pas celui-là, il ne risque rien; sauvez d'abord le bossu; rappelez-vous qu'un bien fait n'est jamais perdu!

**Nous apprenons**

que les vins (rouges et blancs), si justement estimés, du domaine *Mas d'Arnaud* (France), sont en vente au détail, à partir de ce jour. Demander tarifs à **BAYLE**, à Vergèze (Gard), France. (H10986X)968

**Une bonne santé ne s'acquiert**

qu'en veillant surtout à la pureté du sang. A cet effet, les personnes soucieuses de leur santé savent qu'il faut faire usage de temps en temps d'un bon dépuratif. Comme tel nous leur recommandons vivement l'emploi du Sirop à brou de noix ferrugineux de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. — En vente dans toutes les pharmacies, le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. Exiger la marque des Deux Palmiers. Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

**ROCCO** Mme L. G. écrit: Votre emplâtre Rocco à coussin de flanelle est vraiment incomparable; il a totalement débarrassé ma fille des maux de reins dont elle souffrait. On peut se procurer l'emplâtre Rocco, dans les pharmacies, à 1 fr. 25 la pièce.

Madame Vve Nicolas GEX et famille, à Bulle, remercient les sociétés, ainsi que les nombreuses personnes qui ont daigné manifester leur consolante sympathie à l'occasion de la mort et de l'enterrement de

**Monsieur Charles GEX**  
fils et frère très regretté. [972]

**AVIS**

Nous prions l'honorable public de remettre directement au bureau de « LA GRUYÈRE », rue du Tir 131, les annonces cantonales destinées à notre journal. Par contre, les annonces de provenance étrangère au canton nous parviennent par l'entremise de l'agence de publicité Haassenstein & Vogler.

**On demande à louer**  
un logement de trois à quatre pièces, dans le quartier de l'Ecu. Entrée le 15 novembre ou 1<sup>er</sup> décembre.  
S'adresser au bureau du journal. 970

**Pour Bureaux, Entrepreneurs, Négociants.**

Un homme au courant des affaires de bureau et pouvant disposer de ses matinées ou de 2 ou trois jours par semaine, **cherche emploi** à Bulle ou environs, comme comptable ou autre occupation, au bureau ou à domicile.  
S'adresser au bureau du journal. [962]

**On demande**  
de suite, un **ouvrier-boulangier**, de préférence de la campagne.  
S'adresser au bureau du journal. [963]

**Un chien de chasse**  
égaré s'est retiré chez M. Félicien SAUDAN, à Bulle.  
Le réclamer contre rembour des frais. [960]

**On demande**  
pour de suite, une femme d'un âge mûr, pour faire le ménage d'un homme. [971]  
S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

**Pas de concurrence!**  
CACAO HOLLANDAIS PURS  
Collis postal kg. 4 1/2 Fr. 12.60  
Ferd. Staub, Expéd., Baar (Zoug).

**Vente de bois.**

**Mardi 3 novembre** prochain, la commune d'Estavannens vendra en mises publiques plusieurs numéros de belles plantes à billons et carrons situés au plan du Darh; il sera aussi vendu 2 numéros de billons et un bon nombre de monles de bois de sapin et autres.  
Rendez-vous des mises à la Pinte, à 8 heures du matin. (H551B)[973]  
Le Secrétariat communal.

**A vendre:**  
à Sorens, un bâtiment comprenant maison d'habitation, grange et écurie, jardin. Convenant pour négociant.  
S'adresser à Joseph MILLAZ, charpentier, Sorens. [965]

**Choucroute.**  
On trouve dès ce jour **bonne choucroute** chez Jean Zaugg, maison Saudan, maréchal, Bulle. [967]

**A louer:**  
une grande et belle chambre, pouvant servir de bureau, au premier étage. Entrée à volonté. (H519B)[928]  
S'adresser à M. Morard, notaire.

**Foin à vendre**  
à Bulle, environ 30,000 pieds, à consommer sur place. — S'adresser à l'hôtel du St-Michel, à Bulle. (H535B)[948]

**A louer:**  
une grande scierie, d'une installation moderne, avec turbine de 20 chevaux, composée d'une soie de côté, soie multiple, circulaire, d'un abord facile, au bord de la route, à 15 minutes d'une gare, avec magnifique logement si on le désire.  
Conditions avantageuses de location pour un preneur actif.  
S'adresser au bureau du journal la Gruyère qui indiquera. [961]

**A vendre:**  
quelques poses de **bonne terre**, à proximité de la ville de Bulle.  
S'adresser au bureau du journal. [966]

**A louer:**  
à La Tour, un **joli logement** de 2 chambres, cuisine, grenier et cave. [949]  
S'adresser à M. François KOLLY, La Tour.

**A partir du 1<sup>er</sup> novembre, on trouvera au**  
**MAGASIN D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE**  
**REMY Soeurs**

**BULLE** Grand' Rue 26  
un grand choix de  
Pendules, Régulateurs, Réveils, Montres or, argent et métal, pour dames et messieurs. Chaînes de montres en tous genres, Bagues, Alliances, Broches, Boucles d'oreilles, Boutons de manchettes, Epingles de cravates, Bracelets, Breloques, Croix, Médailles, Dés en argent, Chapelets, etc., etc.  
**Orfèvrerie, Lunetterie, Optique.**  
Lunettes or, argent, nickel, acier, Pince-nez, Face-à-main, Verres de lunettes, Etuais, Lunettes pour casseurs de pierres, sciens, etc.  
Loupes diverses, Compte-fils, Compte-graines, Microscopes, Longues-vues, Janelles, Lanternes magiques, Alcomètres, Aréomètres, Crémomètres, Eprouvettes en tous genres, Baromètres, Thermomètres, Boîtes de compas, Niveaux, Tubes de niveaux, etc., etc.  
**Réparations.** [964]

**VENTE D'AUBERGE**

**Lundi 16 novembre**, il sera exposé en mises publiques, sous réserve de ratification de la Direction des orphelins, l'auberge de la **Croix-Blanche, à Riaz**, avec ses dépendances et 8 poses de terrain de première qualité.  
Les mises auront lieu en dite auberge, de 2 à 4 heures de l'après-midi. Favorables conditions de paiement. (H545B)[959]  
Au nom des enfants de feu LONS FRAGNIÈRE: **Martin Dupré, tuteur, Gumefens.**

**A. FLEURY, MARCHAND-TAILLEUR**  
**BULLE** Rue de Vevey

**Représentant**  
de la Maison **GRISEL-DELACHAUX, à TRAVERS**  
pour la vente des **Tissus en tous genres, nouveautés en lainages pour robes. — Draperie. — Confections pour messieurs et jeunes gens. — Confections pour dames et fillettes. — Articles pour trousseaux.**  
La maison ne vend que des articles sérieux, solides, garantis à l'usage.  
**Prix très avantageux.** [940]

**HOTEL de la CIGOGNE, à BERNE**  
tenu dès le 1<sup>er</sup> novembre par

**FRÉDÉRIC BIELMANN, propr.**  
Cet hôtel, de 55 lits, se trouve à deux minutes de la Gare, dans la principale Rue de l'Hôpital et jouit d'une excellente réputation. Bonnes chambres, cuisine soignée, cave choisie. — Prix modérés.  
Se recommande: (H4256F)[969]  
**Frédéric BIELMANN, fils.**

**Horlogerie. Bijouterie.**  
**L. GOBET, BULLE**  
Grand choix de montres argent et métal, montres de précision. Omega et Zenith. Régulateurs, réveils, chaînes, sautoirs, alliances, bagues, broches, boucles d'oreilles, breloques et lunetterie.  
— Réparations soignées. — (H454B)[821]  
Achat d'or et d'argent.

Demandez partout les **BONBONS** **ANTIRHUME** **O. EHNINGER**  
Confiserie Vaudoise LAUSANNE

**On demande**  
de suite un bon **ouvrier-scieur.** (H4171F)  
S'adresser à **Louis Berthoud**, feu BASILE, à Châtel St-Denis. [952]

**A vendre:**  
une **poisette à ressorts** en bon état.  
S'adresser au bureau du journal. [955]

**On demande à louer**  
dans un bon village fribourgeois (district de la Veveysse) une **maison** confortable avec deux ou trois poses de terrain.  
S'adresser par écrit, sous F 26159 L, à Haasenstein & Vogler, à Lausanne. [957]

**JEUNES FILLES**  
On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc.** [750]  
Bon salaire dès le commencement.

**Raisins du Tessin 1<sup>a</sup>.**  
3 caissettes, environ 15 kg. Fr. 5.—  
1 id. > 5 > 2.—  
**Châtaignes** 15 kg. > 4.—  
franco par la poste contre remboursement.  
Fils de Stefano Notari, Lugano.

**A. Demierre, médecin-dentiste, à BULLE,**  
reçoit le matin de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 4 h., le mardi et le mercredi excepté. [402]



**ALIMENT POUR VEUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
Prix: 0,65 le kilo.  
Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

**DÉPÔTS à:** (H25144L)[769]  
**Bulle:** Louis Remy, négociant; Gustave Martin;  
**Tour-de-Trême:** A. Piolet, boul.;  
**Broc:** Henri Enderle, boulangier;  
**Gruyères:** A. Dafflon;  
**Epagny:** A. Blanc.

**GRAND CHOIX de jolis fourneaux catelles et autres genres**  
chez **G<sup>ve</sup> WEHNER** près de l'Ecu, BULLE. [893]

**Oignons de Jacinthe**  
doubles et simples, ainsi que Vases pour les cultiver.  
Au Magasin **TOBIE BEC**  
Grand'Rue BULLE Grand'Rue

**On demande à louer**  
au centre de la ville ou près de la gare **2 chambres indépendantes**, dont une meublée; de préférence au 1<sup>er</sup> étage.  
Adresser les offres sous H. D. au bureau du journal. [943]

**Mises de bois.**

**Mardi 11 novembre** prochain, à 4 heures du soir, à l'auberge de l'Etoile, le Conseil communal de Charmy exposera en mises publiques du bois de commerce démarqué à la Prondzena et au Venel de la Moase.  
Pour voir les bois, rendez-vous le même jour, à 8 heures, au restaurant Manron, à Motélon. (H548B)[968]  
Le Secrétariat communal.

**A l'occasion de la Toussaint**  
**COURONNES MORTUAIRES**  
**Fleurs artificielles**  
**V<sup>ve</sup> Louise HOFFEN**  
succ. de Mlles Progin  
**BULLE** [951]

**Vous tous qui toussiez,**  
(H10660J) essayez les [950]  
**BONBONS PECTORAUX Kaiser**  
succulents et calmant la toux.  
**2740** certificats non vi limés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrhumements, catarrhes et engorgements. Refuser tout ce qui est offert pour les remplacer! Paquets à 30 et 50 cent., en dépôt chez: P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfr. WOLFF, nég., à Sorens.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:  
*Choix de Cartes de visite*  
BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

NGT-D  
ABONNE  
Suisse...  
Stranger...  
payable d  
Prix du num  
On s'abonne  
bureaux  
L'Univers  
faire acquér  
savoir à ceu  
La science  
la personnal  
est-elle, lor  
lousement, e  
tement pou  
blables, pou  
L'instruct  
— devient  
mains de ce  
faction de le  
sonnelles. C  
un instrume  
Eclairer le  
suffit pas. Il  
conscience,  
l'âme.  
L'Univers  
elle ne pour  
clairer les c  
D'ailleurs,  
cela.  
S'adresser  
vailleurs de  
elle reprend  
l'école prim  
que la vie a  
lité convent  
c'est l'égalit  
FEUIL  
Che  
On était à l  
les tombant.  
tre homme de  
à ses années q  
âges et qui ne  
On passe sur c  
faible roseau s  
paraît un jour  
Puis, une au  
avait un souri  
et frais comm  
la rose qui vie  
aux chaudes cr  
le sourire grac  
âme troublée.  
Et le rêve d'un  
ler son imagin  
A cinq heure  
quise de la gar  
Le docteur  
classe et vint d